

Brochure de présentation de l'Université des Mutants

Présentation

TitreBrochure de présentation de l'Université des Mutants

DescriptionTapuscrit de six pages, présentation générale des objectifs de l'Université des Mutants, non daté, non signé.

Informations

Format6 pages

LangueFrançais

Localisation

ÉditeurGroupe international de recherche Léopold Sédar Senghor ; EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeur(s)Claire Riffard (prises de vue)

Mentions légalesUniversité des Mutants

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Galerie du document

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Citer cette page

Brochure de présentation de l'Université des Mutants

Groupe international de recherche Léopold Sédar Senghor ; EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Site *Archives Léopold Sédar Senghor*

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Senghor/items/show/11>

Notice créée par [Claire Riffard](#) Notice créée le 05/02/2024 Dernière modification le 08/07/2025

QU'EST CE QUE L'UNIVERSITE DES MUTANTS

L'on appelle "mutant", en biologie, un individu d'une espèce existante portant déjà en lui les caractères d'une espèce nouvelle en train d'opérer sa "mutation".

Par analogie, l'on peut appeler "mutant", dans l'histoire des sociétés, un homme ou un groupe d'hommes, portant en lui le projet d'un ordre économique, social, et culturel nouveau, et préparant ainsi "une mutation historique".

Une mutation historique est ordinairement appelée "révolution", en donnant à ce mot son sens plein : une révolution, ce n'est pas un simple changement des équipes au pouvoir ; une "révolution" c'est, dans la vie d'un peuple, ce qu'une "conversion" dans la vie d'un homme, c'est-à-dire un changement radical des fins, des valeurs et du sens de la vie et de l'histoire.

A) OBJECTIFS DE L'UNIVERSITE DES MUTANTS :

1° - Aider des hommes responsables (d'entreprises, d'organismes de planification, d'administrations, d'organismes sociaux ou éducatifs) à repenser les finalités de la culture considérée non comme ornement de la vie d'une "élite", mais comme moteur de l'orientation du développement.

Le culturel précède et commande l'économie comme la réflexion sur les fins précède et commande l'organisation des moyens.

2° - La culture propre à jouer ce rôle ne peut être la seule "culture occidentale", importée et imposée par le colonialisme. Quels que soient les mérites indéniables de cette culture, il apparaît aujourd'hui que son caractère unilatéral, privilégiant essentiellement la domination technique de la nature, conduit, du fait de son hégémonie mondiale, à mettre en péril la planète entière par le gaspillage inconsidéré des ressources et la pollution, sans pour autant résorber la misère et les inégalités sociales et nationales.

.../...

1° - L'apport de l'Inde :

De "moi" individuel au "soi" universel : l'hindouisme.
Naissance du Bouddhisme en Inde, puis son exode en Chine,
dans le Sud-Est asiatique et au Japon.

2° - L'apport de l'Afrique :

La communauté africaine traditionnelle et l'inségration de
l'homme à la nature, à la famille élargie, et au sacré.

3° - L'apport de l'Islam :

Monothéisme intransigeant et organisation d'une vaste
communauté (la "Umma"). La pensée des "soufis".

4° - L'apport de la Chine :

La révolution culturelle comme tentative de recherche d'un
modèle de développement non occidental et non soviétique.
Dialectique taoïste et métamorphose du mandarin.

5° - L'apport occidental :

Modèle faustien : individualisme et rationalisme, scientisme
et technicisme. Du mythe du "progrès" et de la croissance
indéfinie à la prise de conscience de "l'entropie" des
écosystèmes et de l'histoire.

2° - Les formes de Développement "exogène"

1 - Les transferts technologiques :

Identité culturelle et technologies alternatives. Les énergies
alternatives (ex : le soleil et le pompage de l'eau). "modernisation" sélec-
tive de l'agriculture et de l'industrie.

2 - Les Dominations économiques :

Le sous-développement comme séquelle du colonialisme :
détérioration des termes de l'échange et intégration forcée au marché
mondial (division internationale du travail au profit des pays occidentaux).

.../...

révolution aliénante de la valeur d'échange, et de l'information. Vers un nouveau ordre économique international la percée de l'OPEP ; le programme intégré du la CNUCED et son premier échec. Les regroupements économiques comme condition d'une libération économique de l'Afrique et du Tiers Monde.

3 - Les Hégémonies culturelles :

Croissance (quantitative) et développement (qualitatif). Acculturation coloniale et renaissance des identités culturelles, implication mutuelle du modèle culturel et du modèle de développement. Enseignement et formation continue dans une perspective endogène. Dimension transcendante de la culture : la dimension divine de l'homme. Racines autochtones du socialisme africain : la "communauté" africaine et la perspective du socialisme.

3* - Vers un développement endogène :

1 - L'inventaire des besoins, des ressources et des projets : ressources énergétiques : solaires, éoliennes, etc... ; ressources hydrauliques : la maîtrise de l'eau ; ressources agricoles et ressources des sous-sols.

2 - De la Communauté traditionnelle au socialisme communautaire (sans passer par l'étape bourgeoise). L'entreprise communautaire, l'institut national des entreprises communautaires, et les "universités des mutants".

En liaison avec ces thèmes des films (soit documentaires, soit de fiction) seront projetés pour évoquer les divers aspects des grandes civilisations ou des problèmes du développement. Des récitals de poésie, de musique, de danse et des expositions d'art, créeront l'atmosphère esthétique nécessaire pour stimuler la créativité de chacun.

C) METHODE DE L'UNIVERSITE DES MUTANTS :

Il n'y aura pas de "cours ex cathedra" perpétuant le dualisme des enseignants et des enseignés, mais la présence, pendant une semaine pour chacun des dix thèmes majeurs, d'une personnalité animatrice

la réflexion, apportant, bien entendu (sous forme de schémas et de questions envoyés à l'avance et communiqués à chaque stagiaire, ou sous forme d'exposés de synthèse) les matériaux de base, mais surtout stimulant la créativité, la participation et le dialogue avec l'ensemble des stagiaires.

Les "introduceurs de thèmes" enverront d'abord leurs "thèses" qui seront photocopiées et distribuées à tous les stagiaires avec une courte bibliographie (les ouvrages de base étant à leur disposition, en trois exemplaires, à la bibliothèque). Puis les "introduceurs" de thèmes resteront une semaine à Gorée pour répondre aux questions soulevées par leurs "thèses" et chaque stagiaire sera invité -chacun en fonction de ses activités et de ses expériences antérieures- à présenter ses propres hypothèses de travail ou des comptes-rendus informatifs et critiques des ouvrages fondamentaux.

Ainsi, chaque participant (introduceur de thèmes ou stagiaire) participera "au donner et au recevoir".

Dès l'ouverture de la session quelques documents de base seront remis à chacun (par exemple, les actes de "Castafrica"-Dakar 1974).

Tout au long de la session, les stagiaires seront invités à présenter, sous forme de mémoire écrit ou de communication orale, les modifications qu'ils envisagent d'apporter dans l'exercice de leurs fonctions antérieures par suite de ce que leur a suggéré tel ou tel thème de la session.

Le programme de la session sera assez "serré" pour laisser à chacun le temps de la réflexion personnelle et de la "révision de vie".

En un mot chaque stagiaire comme chaque animateur doit pouvoir se sentir personnellement responsable du stage, intervenant activement, par ses critiques constructives, ses suggestions, son "imagination créatrice" propre, dans le fonctionnement et le contenu même de la session.

Cette remise Remise en cause des certitudes de chacun, cette mise à l'épreuve de la critique des autres, cet effort permanent de créativité doivent être la caractéristique majeure de "l'Université des Mutants".

Son but n'est pas de préparer des étudiants à s'intégrer à un système existant, mais d'inciter chacun à participer à la création du futur, d'un futur inédit.

Sa méthode ne saurait donc être autoritaire, bureaucratique, semblable à celle des universités de type traditionnel dans le monde entier, mais libre, "autogérée" appelant à surmonter tout dogmatisme, pour appeler chacun à la création.